VICARIAT DE LA BAIE D'HUDSON

Extrait du rapport annuel, 30 juin 1935-30 juin 1936

Nouvelles Missions.

La Mission Sainte-Anne a été fondée, l'été dernier, à l'est de la Baie, à un endroit appelé Wakeham Bay, à peu près à mi-chemin entre l'entrée du Détroit d'Hudson et son extrémité ouest.

Cette mission se trouve en pays protestantisé : nous avons réussi quand même à l'ouvrir à l'insu des protestants. Le R. P. Eugène FAFARD, O. M. I., directeur, a neuf ans de mission, parle très bien la langue et sait se faire aimer des Esquimaux. Pour compagnon, il a le R. P. Aloysius CARTIER, O. M. I., originaire du Texas, qui avait toujours demandé les Missions de la Baie d'Hudson depuis son ordination, il y a huit ans.

Des statistiques très sérieuses montrent qu'au poste même de la Mission Ste-Anne il y a exactement 167 Esquimaux, et environ 250 répartis dans trois dessertes dont les Pères auront à s'occuper. Mais la Mission Ste-Anne ne donnera jamais tous ses fruits tant qu'il n'y en aura pas d'autres ouvertes à l'Est et à l'Ouest. Aussi, tout est-il préparé déjà pour fonder l'été prochain une mission à Wolstenholme, à l'extrémité ouest du Détroit d'Hudson. A l'est de Wakeham, nous fonderons, en 1938, une troisième mission, tout près du Labrador.

Deux églises ont été construites.

L'une a été bâtie à la Mission de Baker Lake, où le fondateur, le R. P. Marcel RIO, avait passé sept ans sans faire un seul baptême. A Noël, il y avait plus de 60 baptisés.

L'autre église a été élevée à la mission de Repulse Bay que l'achat de Pie XI nous avait permis d'ouvrir, avec

le résultat que plus de 450 Esquimaux nous appartiennent désormais. Cette mission est l'une des plus importantes : quatre Pères y résident, et la mission est chef-lieu du district missionnaire ; Ponds Inlet, Igloolik, Pelly Bay et Southampton Island en dépendent. Plus au sud, nous avons un autre district, celui de Chesterfield Inlet, dont dépendent Baker Lake, Mistake Bay et Cap Esquimau.

Dessertes.

On compte 26 dessertes rattachées aux huit missions établies. Dix-sept ont été visitées dans le courant de l'année dernière, et deux ont été pourvues d'une petite bâtisse, pied-à-terre pour le missionnaire qui, chaque année, va passer quelque temps à ces endroits.

Par l'une d'elles, Pelly Bay, les Pères ont atteint le Pôle Magnétique sur la côte ouest de la presqu'île Boothia, au 70e degré.

La visite de ces dessertes demande un travail presque incroyable : ainsi, la moyenne de population dans ces petits groupes plus ou moins stables est de douze habitants par village ; et, encore, à cause des habitudes de vie nomade de ces gens, bien souvent on ne sait où les trouver.

Voyage triennal à Ponds Inlet.

L'été dernier (1936), le Vicaire Apostolique a fait sa visite triennale de la mission du Sacré-Cœur à Ponds Inlet, où la nuit arctique dure plus de trois mois.

Lors de sa première visite, il y a trois ans, il n'avait pu y passer que quelques heures, le bateau s'en retournant aussitôt le déchargement effectué. Cette année, c'est dix jours entiers qu'il a pu passer à la mission, pendant que le bateau allait réouvrir un ancien comptoir de traite à Arctic Bay. Ainsi, il a recueilli beaucoup de renseignements très précieux sur le nombre et l'habitat de la population, et ces notions permettent d'entrevoir, au moins dans ses grandes lignes, la méthode d'apostolat

dans tous les postes desservis par cette mission. Le fait que les Esquimaux qui en dépendent sont dispersés sur de si grandes distances est, sans doute, une grave difficulté, mais souvent c'est aussi un avantage : car la conversion des petits groupes est toujours plus facile que celle des gros villages, et les convertis des petits groupes, en émigrant ailleurs, préparent les voies à la conversion des autres par leur exemple.

Le Vicaire Apostolique a pu constater également que les Pères de Ponds Inlet peuvent recourir à la méthode itinérante, puisque, à date, ils n'ont pas rencontré d'opposition du point de vue de la morale. Le but de ces voyages est donc de se créer d'abord une atmosphère d'amitié et de confiance parmi les petits camps dissiminés dans le pays.

Par suite encore des renseignements obtenus on prévoit, l'année prochaine, l'ouverture d'une mission à Arctic Bay, où se tient le plus gros groupement esquimau, et où les protestants ne sont pas établis. Seule la question des dépenses additionnelles pourrait faire retarder l'exécution de ce projet : car, jusqu'à Ponds Inlet seulement, le transport est de 125 piastres la tonne, et on a le charbon sur place.

A Arctic Bay, ce serait davantage, et il faudrait y transporter du charbon.

De plus, durant cette année, la mission du Cap Esquimau a été agrandie. On sait que les premières maisons-chapelles en pays Esquimau sont toujours nécessairement de dimensions fort restreintes.

Préparation du premier Synode.

L'été prochain, dans la semaine du 15 au 22 août 1937, se tiendra le premier Synode du Vicariat, dont le but est d'assurer l'uniformité dans la méthode d'apostolat, sans laquelle on n'aurait que des succès apparents et temporaires. Le schéma des questions qui seront proposées a été préparé en 1936.

Nouveau bateau.

L'hiver dernier (janvier et février 1936), j'eus l'occasion de faire un voyage aux Etats-Unis, dans le but de prendre contact avec les Directeurs et les bureaux diocésains de la Propagation de la Foi ; et à cette occasion, la Providence mit sur mon chemin une âme généreuse qui se chargea de défrayer les dépenses d'un nouveau bateau qui coûterait 50.000 piastres. 35.000 piastres ónt été versées, et la balance ne va pas tarder à arriver.

Ce bateau était nécessaire en ce que le *Pie XI* était trop petit pour transporter dans un seul voyage le matériel nécessaire à la fondation d'une nouvelle mission. Et comme les nouvelles missions que nous ouvrons sont dans le Détroit d'Hudson, s'il lui faut faire deux voyages de ce côté-là, il n'aura plus le temps d'approvisionner les missions déjà établies à l'ouest de la Baie. Une autre raison, c'est que le *Pie XI*, étant trop vieux, ne pouvait pas risquer de forcer son passage à travers les glaces de Fox Basin qui barrent le chemin d'Igloolik. Ces glaces ont fait qu'on n'a pu ravitailler encore le Père Bazin sur place, que par suite, je n'ai pu lui donner de compagnon, et qu'ainsi il doit passer quatre ou cinq mois de l'année favorables aux voyages pour aller se confesser une fois l'an, soit à Ponds Inlet, soit à Repulse Bay. Le nouveau bateau, tout en acier, semi brise-glace, aura plus de chances d'y aller. Alors on construira une petite mission en règle, le Père Bazin aura un compagnon et pourra s'occuper de l'évangélisation d'une dizaine de groupements d'Esquimaux, assez nombreux, qu'il pourrait atteindre s'il en avait le temps.

Par ce nouveau bateau, l'avenir des missions esquimaudes du Vicariat de la Baie d'Hudson est assuré pour plus de 25 à 30 ans.

L'avantage d'un bateau en acier n'est pas seulement qu'il peut durer de 40 à 45 ans, mais surtout que, à dimensions égales, il porte beaucoup plus de marchandises. Pour porter autant de cargo avec un bateau en bois, il

eût fallu un navire beaucoup plus gros, par conséquent un moteur beaucoup plus fort, avec dépense d'huile en proportion.

Fruits du ministère.

Nous avons enregistré, cette année, 73 baptêmes, dont l'un à l'article de la mort ; mais il est probable que 21 baptêmes faits par le Père HENRY, au Pôle Magnétique, ne sont pas compris dans ce nombre.

Le nombre des communions de dévotion a été de 16.080. On sait que les chrétiens font la communion chaque jour, lorsqu'ils restent à la mission ou lorsqu'un Père passe quelque temps dans leur camp.

Population.

Les fluctuations de la population dues à l'embauchement des ouvriers à Churchill, durant la construction du port, n'existent plus.

La population esquimaude est stable, augmente légèrement dans l'ensemble, et assez rapidement dans les centres de majorité catholique. Cependant, nombre d'Esquimaux sont nomades ; bien qu'ils n'émigrent pas en dehors du Vicariat, ils passent facilement d'une mission à l'autre ; d'où la difficulté de faire concorder les rapports des directeurs de diverses missions : ainsi, telle famille est bien considérée comme appartenant à telle mission, mais elle émigre, se fixe à une autre mission. Il est difficile de dire le temps qu'il faut pour qu'on puisse la considérer comme appartenant à cette seconde mission ; et ainsi, elle peut parfois être inscrite sur les registres de deux missions à la fois. Mais ce qui compte avant tout, c'est le nombre des baptêmes, et chaque directeur de mission avertit son voisin des baptêmes qu'il a faits : de la sorte, il n'y a pas d'erreurs au sujet des baptêmes.

Le rapport de cette année se résume dans une pensée de bien vive gratitude envers la petite Thérèse qui, par

l'entremise d'une âme très généreuse et très pieuse, assure le maintien et le développement de nos chères Missions esquimaudes pour de longues années à venir.

Rome, le 2 février 1937.

Arsène TURQUETIL, O. M. I.
Evêque titulaire de Ptolémaïs, Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.

VICARIAT DU KEEWATIN

Rapport annuel, 30 juin 1935-30 juin 1936

Visiteurs extraordinaires.

1. Son Excellence le Délégué Apostolique.

Au cours de juillet, nous avions la consolante faveur de recevoir à l'évêché le représentant de notre Saint Père le Pape au Canada, Son Excellence Mgr CASSULO. En plus du bonheur que nous apportait sa présence au milieu de nous, Son Excellence voulut encore nous prodiguer les plus précieux encouragements en exprimant publiquement sa grande sympathie et son admiration pour les œuvres fondées par Mgr Ovide CHARLEBOIS, O. M. I. Voici les paroles à peu près textuelles qui nous étaient adressées en cette circonstance :

« Depuis longtemps je connaissais les œuvres de Mgr CHARLEBOIS ; je puis vous assurer que je suis très heureux d'être, en ce jour, dans son Vicariat, pour constater par moi-même quels magnifiques travaux il a accomplis. J'aimais et estimais beaucoup Mgr CHARLEBOIS. Il était pour moi un ami, un frère ; aussi sa mort me plongea dans un deuil profond ; et toute l'Eglise pleura avec moi